

Les contes au chocolat

Par Henri Mazeran et Olivier Depoix



Vous aimez les voyages, faire de vraies rencontres, originales et attachantes, le tout confortablement assis, un chocolat chaud dans les mains ?

Alors, suivez Marie-Jeanne ! Nous allons vous la présenter, et tous ceux qu'elle va rencontrer tout au long de sa quête du mystérieux arbre à contes.

Au rendez-vous, Mathurin coudé, Mamadou, Job le bouesou, le vieux sage, intemporel et mystérieux, et surtout, LE chocolat chaud, délicieux pour les enfants, amélioré pour les parents, pour faire l'entracte.

Les artistes

Henri Mazeran est conteur amateur.

Olivier Depoix est accordéoniste et sonneur de cornemuse.

Depuis plusieurs années déjà, ils présentent ensemble des contes et spectacles de contes mis en musique.

Un des rendez-vous du duo est la randonnée contée en lieu de grève à Saint Michel en grève où ils se produisent chaque année.

Le spectacle

Venez ! Entrez ! Le spectacle va commencer.

Le musicien accorde sa cornemuse. Il commence à jouer. Le son de l'instrument est doux, et il pourrait presque vous bercer ... Mais il a quelque chose de mystérieux ...

Enfin le conteur arrive, visiblement en retard ...

- Eh alors ? Que s'est-il passé ? Tout le monde t'attends !
- Oui, oui, mais j'ai rencontré Marie-Jeanne.
- Marie-Jeanne ?

Tu sais bien, Marie-Jeanne, la pauvrete qui vivait seule avec sa grand-mère, jusqu'à ce qu'elle meurt, ne lui laissant qu'une vieille mesure de mauvais torchis au bord d'une rivière toute desséchée, et aussi un petit coffret de bois et une vieille cage de métal doré dans laquelle vivait un oiseau au plumage terne. Marie-Jeanne ne l'avait jamais entendu chanter. Quand au coffret, il ne contenait que deux feuilles qui ne ressemblaient à rien qu'elle connu.

Alors elle s'en alla trouver le vieux sage de la forêt ... *La cornemuse sonne un air étrange ...*

- Ces feuilles proviennent d'un arbre très particulier, lui dit le vieil homme, l'arbre à contes ! Mais il va bientôt mourir. Si tu part à sa recherche, alors peut-être pourras tu redonner vie à l'arbre. Tu le trouvera en remontant le lit de la rivière ...

C'est décidé, Marie-Jeanne met le sentier sous ses pieds, et la voilà partie ... Elle arrive à Concoret, en Brocéliande, et là, elle rencontre Mathurin. Mathurin Coudet !

Matao ... Il n'est pas bien malin, sans doute était-il absent le jour de la Grande Distribution ! Il aime bien boire. Mais voilà, il n'a pas un sous vaillant, et juste un pauvre bout de terre qui lui permet à peine de se désaltérer.

Aussi, le diable, et sa bouest an diaoul, lui souffle de pousser la borne, celle qui délimite son champ. Juste un peu ! Le voisin en a largement ! C'est tentant ... Le trou est creusé, Matao empoigne la borne pour la déposer dedans ... Mais il reste collé à la borne ! Il tombe dans le trou.

Le lendemain, il constate que ce n'était pas un cauchemar, et il part à la recherche d'un ermite qui vit dans la forêt ... *La cornemuse sonne un air étrange ...*

Le vieil homme lui dit qu'il doit partir pour racheter sa faute, et aider tout ceux qu'il pourra. Alors, il leur demandera : « toc, toc, toc, où la mettrais-je, où la mettrais-je ? ». Le jour où on lui répondra « remet la où tu l'as prise », alors, sa peine prendra fin.

L'accordéon accompagne Matao dans sa marche lente et pénible ...
Trouvera-t-il son salut ?

Mais voilà déjà Marie-Jeanne qui reprend la route. Au bout de quelques temps, elle a perdu le lit de la rivière, et la voilà dans un pays où il fait chaud, où elle voit des girafes, et des gazelles ... *Et les tambours résonnent ...* Là, elle rencontre Mamadou.

Mamadou est un garçon qui fait traverser une rivière en pirogue. Un jour, alors qu'il embarque un missionnaire, celui-ci lui explique qu'il faut savoir lire, écrire et compter pour profiter pleinement de la vie, et que sans cela, c'est trois quarts de sa vie que l'on perd.

Peu après, la pirogue est renversée par un tronc d'arbre charrié par la rivière. C'est toute sa vie que perd le missionnaire, car il ne sais pas nager !

Mamadou décide alors d'aller s'instruire et il quitte son village ... *La cornemuse sonne un air étrange ...* Quand il revient, les villageois n'auront de cesse de savoir comment il a fait pour devenir aussi sage.

Mais il faudra attendre la fin de l'entracte, un verre de chocolat chaud dans les mains, pour connaître les secrets de Mamadou ! Et les tambours résonnent ...

Conseillée par Mamadou, Marie-Jeanne retrouve le lit de la rivière, plus au nord et à l'ouest. Maintenant y coule le flot des mots. Remontant le cours de l'eau, elle arrive à sa source, un endroit où la rivière sort de terre par une vieille fontaine, encore timidement, au pied d'un vieil arbre presque mort au tronc tortueux et tourmenté par les affres du temps.

Elle s'assoit au creux de ses racines pour s'y reposer, la cage posée à cotée d'elle.

Elle se réveille, entourée d'une flopée d'enfants et de leurs parents. Tous assis, ils regardent en silence l'oiseau dans sa cage. L'oiseau, lui, regarde fixement une branche du vieil arbre, sur laquelle est la dernière feuille.

Alors Marie-Jeanne ouvre la porte de la cage, l'oiseau s'envole et cueille la dernière feuille qu'il dépose sur ses genoux. Elle prend la feuille et raconte ...

Job était bossu, mais aussi accordéoniste. Et l'un ré-équilibrait l'autre, si l'on peut dire. De sa bosse, il ne tirait que quolibets et blessures, car aussi gentil pouvait-il être, il n'était aimé d'aucune femme, et moqué des hommes. De sa musique, il tirait des regards de respects et sinon d'amour, au moins de tendresse.

L'accordéon joue une mazurka endiablée ...

Un jour, lors d'une noce, ivre de la joie qu'il savait faire naître, il laissa parler son coeur un peu trop haut, demandant à Katell de devenir son épouse. Son humiliation fut publique. Il résolut alors que cela changerait.

La cornemuse sonne un air étrange ...

Un vieux sorcier, vivant dans la forêt lui indiqua comment : par soir de pleine lune, au pied du grand menhir, les Korrigan dansent, et si l'on sait les divertir, il est possible d'obtenir leur faveurs.

Le soir même, soir de pleine lune, Job s'était caché non loin du menhir. Vinrent alors korrigan, poulpiquets et bouqueteux et sous la direction du vieux korrigan ils se mirent à danser et à chanter ...

*Tout en buvant, j'ai perdu ma casquette,
Tout en buvant, j'ai perdu ma casquette,
Et ma casquette, de violette,
Ho ho, j'aime bien la bouteille,
Hé hé, le bon vin du matin ...*

Mais les Korrigan ne connaissaient que trois strophes, et il fut facile pour Job d'en inventer d'autres. Aussi, quand il fut près, il se présenta à l'assemblée. Et voilà la danse qui repars de plus belle, avec trois strophes en plus

Laissons Job et les Korrigan danser, l'histoire qu'ils vont tisser n'est pas finie. Elle parle d'une très vieille incantation, qu'il faudra tous dire ensemble et le deuxième bossu se prépare à faire son entrée en scène ! N'oublions pas la noce et la musique !

Quoiqu'il en soit, le bon mot de la fin sera pour Marie-Jeanne !

Contacts

Olivier Depoix
0298727131 – 0614167565
olivedep@gmail.com
www.olivier-depoix.com

